



SOMMAIRE

- ⊙ Entre la terre et l'eau un monde à protéger – volet fidélisation 1
- ⊙ Opération nichoirs 2
- ⊙ Agenda 21 : un outil pour appliquer le développement durable 3
- ⊙ Chantier vert : l'avenir 4
- ⊙ Des déchets détournés des poubelles grâce au lombricompostage 6
- ⊙ Village d'accueil Tourisme-famille 7
- ⊙ Des spécialistes font usage de milieux humides 8
- ⊙ Naviguez sur les flots de la surveillance de l'eau 9
- ⊙ L'île Enchanteresse se dévoile 10
- ⊙ Livret d'interprétation sur la forêt ancienne du mont Wright 11

Entre la terre et l'eau : un monde à protéger – volet fidélisation

Caroline Dubé, chargée de projet
CRE – Capitale nationale

Depuis 2002, le Conseil régional de l'environnement – région de la Capitale nationale (CRE – Capitale nationale) poursuit le projet Entre la terre et l'eau : un monde à protéger qui consiste à conserver et à mettre en valeur des milieux humides forestiers privés. Ce projet compte maintenant quatre phases à son actif.

À la suite de demandes répétitives de renseignements de toutes sortes des propriétaires ayant participé à ce projet, nous avons mis en branle un nouveau projet permettant de réaliser certains suivis avec eux. En effet, tous les propriétaires ayant signé une entente de conservation volontaire lors de la phase 1 de 2002 seront contactés soit par le biais d'une carte postale, d'un bulletin d'information et/ou de visites individuelles. De plus, dépendamment des besoins de chacun, un suivi plus particulier pourra être réalisé, comme l'accompagnement vers un engagement de conservation plus approprié.

Nous souhaitons, avec ce projet, fidéliser les ententes de conservation volontaire et solidifier le contact entre les propriétaires et le CRE – Capitale nationale.

Merci à la Fondation de la faune du Québec (FFQ) pour son aide financière et les outils de suivi fournis. 📧

LE BULLETIN D'INFORMATION

– Coordination –

Mélissa Auclair
Lily-Pierre Lacerte
Marie-Hélène Mercier

– Collaborateurs pour ce numéro –

Jessica Crillon • Marie-eve Sirois
Geneviève Lacroix • Caroline Dubé
Martine Richard • Alain Des Croisselles
Tony Denis • Véronique Audet
Frédéric Lewis

– Révision linguistique –

Natacha Auclair

– Conception graphique –

Corsaire design
info@corsairedesign.com

– Date de tombée des textes et publicités –

15 août 2006

Conseil régional de l'environnement- région de la Capitale nationale

(CRE-Capitale nationale)

870 Salaberry, bureau 312

Québec, Qc, G1R 2T9

Téléphone: (418) 524-7113

Télécopieur: (418) 524-4112

Courriel: info@cre-capitale.org

*Ce bulletin est reproduit par Corsaire design et le
Centre de services en développement durable (CSDD)
sur photocopieur numérique Canon et est imprimé
sur du papier recyclé de marque Rockland
contenant 30 % de fibres post-consommation.*

*Photo de la page couverture:
Caroline Dubé*

Opération nichoirs

Caroline Dubé, chargée de projet

CRE – Capitale nationale

Saviez-vous que certaines espèces de canards nichent dans les arbres? Nous les appelons canards arboricoles ou canards percheurs. Parmi eux, on retrouve le canard branchu, reconnu comme étant le plus beau canard d'Amérique du Nord, voire du monde entier. Au Québec, on peut également observer le garrot à œil d'or, le petit garrot, le harle couronné et, occasionnellement, le garrot d'Islande qui sont tous des canards arboricoles.

L'histoire raconte qu'entre les années 1900 et 1918, les populations de canards branchus ont connu une période difficile en raison de chasses abusives et l'espèce est devenue rare. En effet, il était très recherché tant pour sa chair savoureuse que pour son plumage coloré. Pour contrer ce problème, des mesures restrictives ont été appliquées à la chasse et elles ont permis à la population de canards branchus de reprendre du mieux. Cependant, les canards arboricoles n'étaient pas au bout de leurs peines, car une multitude de pressions se sont abattues et s'abattent encore aujourd'hui sur eux. En effet, les changements climatiques, l'exploration d'huile, de gaz et des minéraux, les coupes forestières, le développement domiciliaire, l'intensification de l'agriculture et l'étalement urbain sont tous des facteurs qui contribuent à la dégradation de leur habitat faunique.

Il faut également savoir qu'en raison de leur bec arrondi, ces canards sont incapables de creuser leur propre cavité pour nicher. Ils dépendent donc des maladies d'arbres, de la foudre, du feu et, surtout, des pics pour excaver leur cavité de nidification. Malheureusement, les arbres atteints sont souvent coupés en raison du manque de connaissance des rôles qu'ils assurent pour la faune.

Pour toutes ces raisons, il existe maintenant des réseaux de nichoirs appropriés pour les canards arboricoles que des bénévoles ou des organismes mettent en place afin de maintenir ces populations. En ce sens, le Conseil régional de l'environnement – région de la Capitale nationale (CRE – Capitale nationale) implantera cette année un réseau de 30 nichoirs dans la région 03. Dix milieux humides respectant tous des critères particuliers tels qu'un couvert végétal adéquat et un endroit calme ont été sélectionnés pour ces aménagements. De plus, chacun de ces milieux est protégé par une entente de conservation volontaire avec le CRE – Capitale nationale réalisée dans le cadre d'un projet de conservation et de mise en valeur de milieux humides privés. 📄

Les partenaires du projet:

Nous tenons à remercier nos partenaires financiers pour la réalisation de ce projet, soit le gouvernement du Canada par le biais de son programme ÉcoAction et la Fondation en environnement de Mountain Equipment Co-op.



Canard branchu

© Denis Lépine

L'agenda 21 :

un outil pour appliquer le développement durable ?

Jessica Crillon, stagiaire
CRE – Capitale nationale

Il était une fois un concept complexe que peu de gens pouvaient définir avec facilité: le développement durable (*sustainable development*). Pourtant, sa définition est assez simple: il s'agit d'un développement «qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs»¹.

Le développement durable ainsi défini, la question est de savoir comment appliquer ce concept global...

L'agenda 21, une action locale...

L'agenda 21, établi au Sommet planète Terre en 1992 à Rio de Janeiro, est un engagement au développement durable qui a fait l'objet d'un accord entre plusieurs gouvernements du monde. Il fournit un cadre de 2500 recommandations pour le XXI^e siècle, dont les deux tiers se rapportent aux collectivités locales.

En effet, l'agenda 21 met en cause la responsabilité des collectivités locales. Il est convenu que le meilleur point de départ pour l'accomplissement du développement durable se situe au niveau local puisque, proches des citoyens, les impacts en sont plus importants. L'agenda local 21 fait participer **toutes les parties de la société**, y compris les groupes de la communauté, les entreprises et les minorités ethniques.

Depuis 30 ans, on se rend de plus en plus compte que notre développement n'est pas seulement nuisible aux populations du Sud. Les troubles sociaux grandissants et les bouleversements écologiques et climatiques en témoignent: notre développement nous est aussi nuisible et menace de le devenir davantage pour les générations futures. Il a fallu que les pays riches se sentent en danger pour se lancer dans un semblant de changement de voie... Je dis «semblant», car il ne faut pas que le développement durable ne soit en fait qu'un prétexte pour bloquer les pays en développement dans leur désir d'évolution économique **sans remettre en cause notre propre système**.

Le développement durable doit réellement remettre en question le développement actuel, car rechercher un équilibre passe aussi par des changements profonds dans nos façons de vivre et de consommer.

Un agenda 21 est seulement un **outil de travail** et de gestion, une façon de procéder qui tient compte des différentes composantes de la vie pour réduire les déséquilibres qui ont fait de l'économie la mère du développement (et du PIB, encore actuellement le seul indicateur de croissance). L'agenda 21 est donc un outil pour se rapprocher d'un équilibre en ralliant les aspects sociaux et environnementaux à l'économie ainsi qu'un outil qui permet de constituer un projet avec et pour la population afin de permettre à cette dernière d'être actrice de ses choix et non plus seulement d'en être la spectatrice.

La mobilisation de tous les acteurs dans la mise en place d'un agenda 21 permet de réaliser un diagnostic complet sur le territoire, de constituer un bilan mettant de l'avant les enjeux et les incohérences propres au milieu et ainsi d'élaborer des solutions par l'intermédiaire de projets. Mettre en place un agenda 21 n'impose pas un changement radical de tout le fonctionnement d'une ville ou d'une institution: c'est une **évolution progressive**, projet par projet, qui tient compte des caractéristiques propres à une localité et des moyens disponibles.

Cependant, il faut une **réelle volonté politique**; il faut arrêter de faire croire qu'on y croit parce que c'est bien vu. Déjà, ça décourage ceux qui tentent d'y croire et ça épuise ceux qui y croyaient...

L'agenda 21, une action mondiale...

Depuis quelques années, on voit fleurir plusieurs agendas 21 dans le monde. En 2002, on en comptait déjà plus de 6500 dans des collectivités de 112 pays différents. Ces agendas ont entraîné la mise en place de nombreux projets et, surtout, l'implication importante des populations. Au Québec, la mise en place d'agendas 21 est encore très récente, puisque les premières initiatives ont vu le jour à Saint-Félicien en 2003 et sont toujours en cours.

Le Conseil régional de l'environnement – région de la Capitale nationale considère qu'il est important d'insuffler une telle dynamique dans les collectivités de la région. Nous enquêtons donc actuellement auprès des municipalités à propos de leurs désirs d'entamer une démarche d'agenda 21 dans le futur.

Le moment est venu de participer à ce grand projet de vie et la parole est à vous... Les outils existent, il suffit de les sortir du tiroir! 📁

¹ Mme Gro Harlem Brundtland, première ministre norvégienne, 1987.

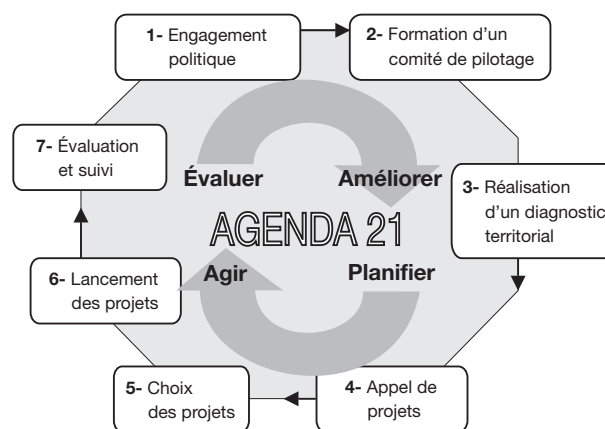


Figure 1: Les étapes d'un agenda local 21 – Jessica Crillon

Chantier vert: l'AVENIR!

*Intégrer les notions de respect de l'environnement sur les chantiers de construction
Un projet d'ÉCOBÂTIMENT, une division du Centre de l'environnement*

Marie-eve Sirois, ing. jr, chargée de projet – bâtiments durables
Centre de l'environnement

Qui ?

En collaboration avec le Fonds d'action québécois pour le développement durable (FAQDD), partenaire principal dans ce dossier, l'équipe du Centre de l'environnement commence un projet de formation auprès des futurs travailleurs de la construction.

Outre le FAQDD, les partenaires du Centre de l'environnement impliqués dans le Chantier vert: l'Avenir! sont l'École des métiers et occupations de l'industrie de la construction de Québec (ÉMOICQ), le Conseil du bâtiment durable du Canada (CBDC), le Conseil régional de l'environnement – Capitale nationale, Archibio et Écohabitation.

Quoi? Où? Comment?

Concrètement, Chantier vert: l'Avenir! consiste à outiller les entrepreneurs et les ouvriers pour qu'ils soient davantage en mesure d'appliquer des gestes concrets et respectueux de l'environnement dans l'exercice quotidien de leur profession. À cet effet, le Centre de l'environnement créera un atelier de formation sur le développement durable appliqué aux chantiers de construction ou de rénovation. L'atelier ne vise pas uniquement les chantiers écologiques, mais bien l'ensemble des chantiers et, par conséquent, l'ensemble des ouvriers et entrepreneurs de l'industrie est concerné par l'activité.

Au fur et à mesure que les ateliers se dérouleront, les commentaires recueillis auprès du personnel pédagogique de l'ÉMOICQ et des personnes formées serviront à optimiser le contenu et l'approche de formation.

Pourquoi?

L'industrie de la construction n'évolue pas de manière durable dans le Québec actuel. Malgré sa standardisation remarquable, sa rapidité et la compétence de ses travailleurs, celle-ci est polluante et énergivore. La construction et l'exploitation de nos bâtiments émettent 30 % des émissions de gaz à effet de serre au Canada .

Des organisations comme l'Ordre des ingénieurs, l'Ordre des architectes, le CBDC de même que la plupart des écoles d'architecture et d'ingénierie québécoises ont déjà commencé à outiller les professionnels de toute l'industrie de la construction afin de les sensibiliser aux notions de développement durable applicables au bâtiment.

Par contre, la Commission de la construction du Québec (CCQ), qui est l'organisme responsable de l'application de la Loi sur les relations de travail, la formation professionnelle et la gestion de la main-d'œuvre dans l'industrie de la construction (Loi R-20), demeure encore peu outillée pour former ses travailleurs au sujet du respect de l'environnement sur les chantiers de construction.

L'idée du projet Chantier vert: l'Avenir! est donc née à la suite de la réalisation de divers projets de démonstration au Centre culture et environnement Frédéric-Back par l'équipe du Centre de l'environnement. En demandant aux ouvriers du chantier d'appliquer des méthodes de construction innovatrices, d'utiliser des matériaux non usuels, de minimiser les déchets ou encore les pertes énergétiques, l'équipe a constaté que les notions de développement durable et de respect de l'environnement n'étaient pas claires pour tous. Et pour cause; ces derniers n'ont que peu sinon aucune ressource adaptée à leur besoin à ce sujet. Ainsi, l'intérêt de créer une activité de formation qui vulgariserait les tenants et les aboutissants du respect de l'environnement sur un chantier de construction de même que les caractéristiques d'un bâtiment durable est évident.



Chantier du Centre culture et environnement Frédéric Back

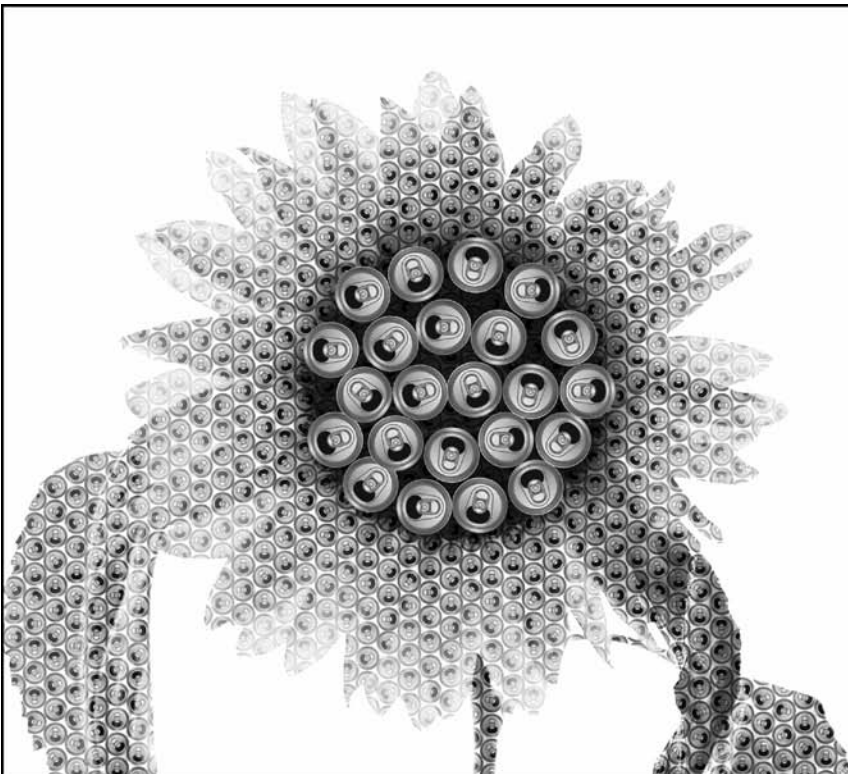


© Centre de l'environnement

Vue de l'agrandissement du Centre culture et environnement
Frédéric Back avant la pose du mur

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les exécutants de tous les projets de construction résidentiels, commerciaux ou encore institutionnels interviennent systématiquement sur la durabilité du bâtiment et, par conséquent, leur impact sur l'environnement est tangible. D'ailleurs, dans son mémoire présenté au ministre de l'Environnement en février 2005, le Conseil de la science et de la technologie du Québec (CST) réaffirme l'une de ses recommandations de 2001, qui disait que «la formation en développement durable doit être offerte à tous les niveaux et dans l'ensemble des dimensions [et elle doit] répondre en quantité et en qualité aux besoins du marché du travail». L'équipe du Centre de l'environnement entend bien démontrer le bienfondé de cette recommandation.

Très bientôt, il sera possible de suivre l'évolution de Chantier vert: l'Avenir! sur le site Internet du Centre de l'environnement. 📧



**Chaque
geste
compte**

...



Croit au développement durable

www.alcoa.com/canada

Des déchets détournés des poubelles grâce au lombricompostage

Geneviève Lacroix, chargée de projet
Québec'ERE

Ça grouille chez Québec'ERE depuis le mois d'avril! En effet, à la suite de l'arrêt des moyens de pression des enseignants, les activités dans les écoles ont repris en grand. Québec'ERE a donc mis en branle l'activité de lombricompostage (ou vermicompostage) Ça grouille dans ma classe, offerte gratuitement aux milieux scolaires grâce à une subvention du programme ÉcoAction d'Environnement Canada et de Shell Canada. Du 5 avril au 11 mai dernier, 125 classes d'écoles de la région de la Capitale-Nationale ont reçu une animation portant sur le lombricompostage et tout le matériel nécessaire pour poursuivre au quotidien la valorisation de leurs restes de collation grâce au travail acharné de leurs vers rouges ou tigrés.

Ces 125 classes seront amenées dans les deux prochains mois à partager leurs connaissances avec une autre classe de leur école et à la convaincre de faire à son tour du lombricompostage. Le matériel pour ces deuxièmes classes est également fourni gratuitement. Ainsi, 250 bacs de lombricompostage seront en action d'ici la fin de l'année scolaire et plus de 6250 jeunes de la maternelle à la 6^e année seront sensibilisés à la gestion des matières résiduelles et initiés aux principes du lombricompostage.

Au moment où les 250 lombricomposteurs seront en action, les 6250 élèves détourneront de l'incinérateur ou du site d'enfouissement 16,25 tonnes de déchets putrescibles par année sur une base de 250 g de restes de collation par jour à raison de 5 jours par semaine.

Ce projet à long terme permet aux écoles de profiter des bacs de lombricompostage aussi longtemps qu'elles le souhaitent afin de développer l'intérêt et l'implication des jeunes pour leur environnement, le développement durable et la gestion éclairée de leurs déchets. Ça va grouiller longtemps dans ces écoles! 🐛

www.cscapitale.qc.ca/jcartier/Classes%2005-06/Vermi_compost/Vermi_Compost.html



Animation à Monseigneur-Robert

© Québec'ERE - Caroline Giguère

Au fil du temps...



Papiers White Birch^{MC}
DIVISION STADACONA S.E.C.

En 1927, il y avait l'Anglo, puis en 1974 Papeterie Reed, en 1988 Daishowa, en 2001 Papier Stadacona et maintenant Papier White Birch. Au fil du temps, nous sommes devenus des spécialistes du recyclage des vieux papiers et cartons. Il n'en fallait pas moins pour assurer la pérennité de l'entreprise et des emplois qui y sont reliés. C'est le défi du développement durable auquel nous sommes tous confrontés

Stadacona

Village d'accueil tourisme-famille

Martine Ricard, coordonnatrice technique

Village d'accueil de la Côte-de-Beaupré

Seul réseau d'hébergement-famille dans la grande région de Québec, il a été créé en 2002 et regroupe actuellement plus de 60 familles-hôtesse. Nous organisons l'accueil personnalisé de plusieurs groupes et visiteurs de tout âge qui savent profiter du réseau **Village d'accueil HTFCB** (hébergement touristique en famille de la Côte-de-Beaupré).

Des voyages équitables pour un plaisir partagé

Hébergement touristique en famille organise des séjours dans les villages de la région de Québec pour des touristes qui placent la rencontre et l'échange au cœur de leur voyage. Sélectionnées pour la qualité de leur accueil, ces familles-hôtesse participent activement à l'organisation de l'activité touristique. Elles interviennent pour promouvoir de nouvelles formes de voyages, organisés autour de la rencontre et de l'échange. Donnant le temps de voir, de faire, de comprendre, de connaître et de se faire connaître, ce tourisme partagé est une aventure humaine jugée exceptionnelle par tous ceux qui l'ont vécue.

Les séjours s'inscrivent dans les principes d'un tourisme équitable, solidaire et durable :

- les familles-hôtesse sont les maîtres d'œuvre de cette activité touristique ;
- les séjours touristiques profitent au développement de la région ;
- le développement du tourisme se fait dans le respect de ses gens ;
- cette activité touristique est durable et reconnue comme étant quatre étoiles par la CITQ et l'Office du tourisme du Québec.

Une organisation communautaire

La préparation des séjours et l'accueil des voyageurs mobilisent la population grâce à une organisation

communautaire de familles-hôtesse engagées. La gestion de l'activité touristique et des installations en famille est confiée à madame Martine Ricard, coordonnatrice technique du village d'accueil de la Côte-de-Beaupré. L'équipe d'accueil, composée de familles-hôtesse, est en contact avec les voyageurs et les aide dans la découverte du terroir et de la culture d'ici.

Les familles-hôtesse, c'est un programme humain ouvert sur les échanges culturels des plus enrichissants et qui consiste à recevoir chez soi quelques touristes d'origine française. Chaque période d'immersion dure à peine une journée (plus ou moins 15 heures, soit de l'heure du souper au lendemain matin), mais ce court laps de temps suffit parfois pour nouer des liens étroits entre gens d'ici et gens de là-bas. Cette année, c'est plus de 4 000 Français qui retourneront chez eux avec, dans le cœur, un petit coin de la Côte-de-Beaupré. Madame Ricard, qui rend actif ce programme, est maintenant à la recherche de nouvelles familles-hôtesse dans toute la Côte-de-Beaupré pour la saison 2006.

Qu'en retirent les familles-hôtesse ?

Outre le montant qui leur est versé pour leurs dépenses, elles ont le plaisir de recevoir chez elles des gens enthousiastes et reconnaissants d'être ainsi accueillis dans l'intimité d'un foyer québécois. Au delà des conversations passionnantes, des beaux cadeaux et des présents des plus intéressants qui vous sont offerts (bouteille de vin ou de champagne, nappes, livres, etc.), des échanges amicaux et du plaisir d'élargir leurs horizons, les familles-hôtesse participent, avec leurs invités, à une soirée de chants, de danse et de réjouissance. L'expérience est très enrichissante et vous donne des adresses en vue de votre prochain voyage.

Si l'expérience vous tente ou pour plus de détails sur cette expérience passionnante, contactez-nous par téléphone au (418) 822-4323 ou par courriel à familleshotes@yahoo.ca. ☞



Le Conseil régional de l'environnement – région de la Capitale nationale remercie la Ville de Québec pour sa contribution à cette publication.

Le bassin versant de la rivière Saint-Charles abrite-t-il des tortues des bois ?

Frédéric Lewis, T.P., responsable des travaux terrain
Conseil de bassin de la rivière Saint-Charles

La tortue des bois est une espèce désignée vulnérable au Québec. Ce printemps, le Conseil de bassin de la rivière Saint-Charles et ses partenaires ont arpenté les abords de certains cours d'eau pour confirmer la présence de tortues des bois dans le bassin versant.

Objectifs du projet

L'objectif du projet, piloté par l'équipe-terrain du Conseil de bassin de la rivière Saint-Charles et soutenu financièrement par la Fondation de la faune du Québec, était de valider la présence d'une population de tortue des bois dans le bassin versant de la rivière Saint-Charles et de mettre en place les dispositions nécessaires pour en mesurer l'importance relative.

Résumé des opérations et résultats

Le projet n'a pas permis de démontrer la présence de l'espèce visée dans les lieux de recherche. Compte tenu de l'effort déployé sur le terrain, il est raisonnable de croire qu'aucune population n'est abritée dans ces lieux. Les conditions météorologiques n'ayant pas été optimales lors de l'émergence d'hibernation des tortues des bois, les recherches n'ont pu avoir lieu dans tous les milieux visés. Deux analyses distinctes ont été effectuées en parallèle afin de déterminer les endroits les plus propices pour l'espèce. De ces lieux d'intérêt, certains demeurent non couverts par les équipes de recherche. Certains contacts réalisés in situ suggèrent la présence de tortues à des localisations où nul n'en avait rapporté jusqu'alors. L'identité de l'espèce n'a cependant pas été confirmée non plus que sa présence réelle.

Distribution et statut de la tortue des bois

La tortue des bois (*Glyptemys insculpta*) est l'une des sept tortues d'eau douce du Québec et elle se distingue par son mode de vie plutôt terrestre. Ce mode de vie, en partie terrestre et en partie aquatique, la rend vulnérable aux modifications de ces deux milieux (modifications des cours d'eau, érection de barrages, surstabilisation de rives) de même qu'aux activités de collecte et aux accidents (mortalité sur routes et en milieu agricole). La prédation, notamment celles des œufs, l'affecte également. La dynamique des populations les rend inaptes à se relever d'un accroissement de mortalité sans intervention. Les conditions climatiques (pour l'incubation des œufs) contraignent l'espèce au sud de la province, une zone fortement occupée par les humains et où les menaces sont croissantes. Notons à cet égard que le bassin versant de la rivière Saint-Charles est le plus densément

peuplé au Québec. On y retrouve deux mentions fiables du Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ) concernant la tortue des bois, l'une d'elle étant également à la source d'une photo parue dans le Naturaliste canadien à l'été 2005. Les travaux réalisés ce printemps ne permettent pas de supposer que ces individus appartiennent à une population locale établie à l'endroit de ces mentions. L'espèce dont la survie implique la préservation d'aires naturelles à activité humaine réduite et la sensibilisation du public voit son statut provincial désigné « espèce vulnérable » et son statut national désigné « espèce préoccupante ».

Secteurs de recherche prioritaires couverts et non couverts par les recherches

Le tableau ci-contre présente les secteurs dans lesquels des recherches ont eu lieu. Par ailleurs, la rivière Jaune dans le secteur de la rue des Mélèzes serait hautement intéressante pour le déroulement de recherches. Ce secteur a été présélectionné par les deux analyses géomatiques et, lors de la validation terrain, des résidants distincts (deux) ont

Tableau: Secteurs de recherche printemps 2006

Secteurs de recherche	Longueur couverte de cours deau (km linéaire)	Effort de recherche (jour-personne)
rivière Saint-Charles au parc linéaire Duberger-Les-Saules	4,5	7,0
méandres de la haute Saint-Charles	8,5	8,0
haut bassin de la rivière Nelson	6,0	8,0
rivière des Hurons	2,5	4,6
haut bassin de la rivière Jaune	2,0	4,0
rivière Noire	0,5	0,6
ruisseau Durand	2,0	2,5
rivière Hibou	0,6	1,3

mentionné l'observation de tortues sans pouvoir identifier les espèces. Les rives de la rivière y sont modérément anthropisées. La confluence de cette même rivière et du ruisseau du Valet présente également certains attraits.

Le secteur du marais de la Roche plate, au nord-est du lac Saint-Charles serait un autre site important de recherche prioritaire, car il présente la plus importante aulnaie du bassin versant, un habitat important pour la tortue des bois. Des résidents locaux ont affirmé avoir capturé des tortues sans pouvoir fournir d'indication précise sur leur identité. Il pourrait s'agir de tortues peintes que l'on sait présentes aux marais du Nord et qui sont relativement dociles en comparaison des tortues serpentine qui ne se laissent pas aisément manipuler par les non-initiés.

Trois jours seraient nécessaires à une équipe afin de couvrir ces secteurs lors des prochaines saisons.

Remerciements

Il nous tient à cœur de remercier tous nos partenaires pour leur présence attentive et leur encadrement constant et, plus particulièrement, les personnes suivantes :

Héloïse Bastien, Martin Arvisais, Cécile Auclair, Claude Daigle, Marie-Josée Côté, Josée Tardif, Stéphanie Gagnon, Louise Champoux, Stéphane Légaré, Patrick Labonté, Sylvain Giguère, Mathieu Wéra-Bussière, Gérôme Deschamps, Daniel Pouliot, Yvan Pouliot et David Rodrigue.

Les partenaires de ce projet sont :

Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Ressources naturelles et Faune Québec, Service canadien de la faune Environnement Canada, CRE-Capitale nationale, Fondation de la faune du Québec, APEL lac Saint-Charles, Groupement agro-forestier Lotbinière-Mégantic inc., Société de la rivière Saint-Charles, Conseil de bassin de la rivière Saint-Charles. 📧

Naviguez sur les flots de la surveillance de l'eau

Tony Denis, coordonnateur

Comité de valorisation de la rivière Beauport

Depuis 2001, un nombre sans cesse grandissant d'écoles et de groupes-nature amassent des données sur la qualité de l'eau dans le cadre des programmes de surveillance de l'eau du Comité de valorisation de la rivière Beauport (CVRB), soit J'adopte un cours d'eau, Opération puits et Attention à l'habitat du poisson!. Les données collectées nous informent sur la physicochimie de l'eau, les espèces de poissons et de macro-invertébrés benthiques présents, la qualité des habitats aquatiques, etc. La valorisation de ces données a toujours été une préoccupation importante pour le CVRB.

En janvier 2005, Environnement Canada lançait l'initiative RéSeau. L'objectif de cette initiative était de décloisonner des données sur l'eau récoltées par différents groupes communautaires, institutions et ministères canadiens afin de permettre leur découverte, leur partage et leur utilisation. Le CVRB a donc profité de l'occasion pour présenter un projet visant à créer le Portail jeunesse sur la surveillance de l'eau (PJSE). La Biosphère d'Environnement Canada s'est jointe à cette initiative afin d'y intégrer le programme Réseau d'observation des poissons d'eau douce qui cherche à collecter des données sur le parasitisme et les anomalies chez les poissons d'eau douce.

Depuis mai 2006, le Portail jeunesse sur la surveillance de l'eau est en ligne au www.pjse.ca. Le Portail est le site par excellence pour les étudiants, les enseignants, les scientifiques et les autres personnes qui désirent obtenir plus d'information sur les programmes de surveillance de l'eau, les données collectées et des renseignements diversifiés sur les différents paramètres étudiés.

En furetant sur ce site, vous pourrez consulter les rapports rédigés par les groupes participant aux programmes du CVRB et consulter l'ensemble des résultats sous un format cartographique. D'utilisation simple, cet outil cartographique vous permet d'avoir une vue d'ensemble des groupes participant aux programmes à travers le pays. De plus, vous pouvez explorer votre bassin versant et connaître la valeur de certains paramètres. Par ailleurs, une autre section du PJSE est réservée à plusieurs capsules d'information interactives vous permettant d'en connaître davantage sur les paramètres étudiés. Divisées en quatre thèmes, les capsules vous amènent à découvrir certains paramètres physicochimiques de l'eau, des espèces fauniques, des paramètres de l'habitat et des notions sur le parasitisme.

Autre fait intéressant, le Portail jeunesse sur la surveillance de l'eau est un outil évolutif puisqu'il sera mis à jour chaque année pour y intégrer les nouvelles données collectées par les groupes participant à nos programmes.

Le Portail Réseau est quant à lui accessible au <http://map.ns.ec.gc.ca/reseau/fr/index.aspx>. Tous les organismes qui ont profité de l'initiative Réseau y partagent leurs données sur l'eau. C'est à voir et à utiliser! 📧



L'île Enchanteresse se dévoile

Alain Des Croisselles
Groupe DESFOR

Le Groupe d'accès à la Montmorency (GAM) mobilise les canoteurs

En 1999, un groupe de canoteurs de la région de Québec constate avec consternation qu'il devient presque impossible de descendre la rivière Montmorency, car tous les accès sont devenus des terrains privés. Ils créent alors Groupe d'accès à la Montmorency (GAM).

Le GAM est un organisme à but non lucratif dont l'objectif est de créer, sur la rivière Montmorency, un réseau d'accès publics pour les kayakistes, les canoteurs, les pêcheurs sportifs et pour tous les amateurs de cette magnifique rivière.

Au cours de l'année 1999, une collecte de fonds populaire ainsi que de nombreuses heures de bénévolat ont permis d'acquérir et d'aménager un premier terrain situé à Sainte-Brigitte-de-Laval, au confluent des rivières à l'Île et Montmorency.

En février 2005, le GAM fait l'acquisition d'un deuxième terrain situé à la pointe aval de l'île Enchanteresse. Ce terrain fait l'objet d'une demande d'aide financière dans le cadre du Programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier (volet II) du ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF). On désire ajouter une touche d'interprétation et de transfert de connaissances aux activités nautiques et de plein air.

Des explorateurs débarquent sur l'île

Le projet mis de l'avant est le fruit d'un partenariat entre le GAM et le groupe DESFOR. Les objectifs du projet étaient :

- de caractériser les ressources forestières et fauniques du site;



Rivière Montmorency

© Alain Des Croisselles, groupe DESFOR

- de conserver et de mettre en valeur les ressources naturelles du site;
- de sensibiliser les plaisanciers et la population aux ressources présentes dans leur milieu (forêt, environnement, eau, paysage);
- d'informer les différents utilisateurs sur les phénomènes naturels actifs dans leur environnement.

La caractérisation du site a été effectuée à l'aide d'inventaires détaillés des ressources forestières et fauniques réalisés respectivement par le groupe DESFOR, consultants forestiers, et par le Conseil régional de l'environnement – région de la Capitale nationale. Ces inventaires ont permis de relever toutes les composantes de l'écosystème devant être protégées ou mises en valeur lors de l'aménagement du site. L'information ainsi récoltée a également servi à la création de panneaux d'interprétation.

Les secrets de l'île Enchanteresse enfin dévoilés

Trois panneaux d'interprétation agrémenteront le site du GAM. Élaborés par le groupe DESFOR et Marlène-b, artiste designer graphique, ces panneaux viennent appuyer le GAM pour qui le volet éducatif est impératif pour créer un sentiment d'appartenance chez les utilisateurs. C'est souvent en informant les gens sur la fragilité d'un milieu que l'on peut espérer d'eux qu'ils soient respectueux de leur environnement lors de la pratique de leur activité. Les panneaux regroupent des textes explicatifs et des photos décrivant la rivière Montmorency, la faune et la flore présentes sur le site ainsi que les phénomènes naturels locaux.

Le couronnement de trois ans de travail

Le site de l'île Enchanteresse a été officiellement inauguré le 17 juin dernier. Par cet événement, le GAM voulait souligner l'aboutissement de trois années de démarches et remercier tous ses partenaires, dont le groupe DESFOR. Pour l'occasion, les différents intervenants ayant participé à l'acquisition et au développement du site étaient présents et ils espèrent que tous les amateurs de la Montmorency profiteront de ce site enchanteur!

Le GAM vit du soutien populaire et, à titre d'organisme de bienfaisance reconnu, il délivre des reçus aux fins d'impôt. Pour obtenir plus d'information sur le GAM et/ou faire un don, il est possible de consulter son site Internet au www.quebec.ca/gam.



Balade au cœur d'une vieille forêt

Livret d'interprétation sur la forêt ancienne du mont Wright

Véronique Audet, ing. f., M. ATDR, chargée de projet
Association forestière Québec métropolitain

Peut-être avez-vous déjà entendu parler du parc de la forêt ancienne du mont Wright? Pour vous faire un petit rappel, il s'agit d'un parc municipal de conservation appartenant à la municipalité de cantons unis de Stoneham-et-Tewkesbury depuis le legs testamentaire du dernier descendant de la famille Wright. À l'intérieur de ce parc, deux forêts anciennes ont été reconnues comme écosystèmes forestiers exceptionnels par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

Ces deux forêts anciennes sont caractérisées par une érablière à bouleau jaune et à hêtre et une bétulaie jaune à sapin toutes deux âgées de plus de 300 ans. L'érablière à bouleau jaune et à hêtre figure même parmi les plus anciennes connues jusqu'à maintenant au Québec! Une pessière à épinette rouge et à mousse a également été découverte récemment et a été incluse dans les limites de ces deux écosystèmes forestiers exceptionnels.

Qu'est-ce exactement qu'une forêt ancienne? Selon le ministère des Ressources naturelles et de la Faune, il s'agit d'un peuplement n'ayant subi aucune perturbation naturelle sérieuse qui aurait pu causer la destruction du couvert forestier, et ce, depuis très longtemps. De plus, ce

peuplement ne doit pas avoir été aménagé par l'humain. Les arbres qui dominent la forêt ancienne ont depuis longtemps atteint leur maturité et l'on y retrouve de très vieux arbres. Ces forêts sont caractérisées par la présence à la fois d'arbres vivants, sénescents et morts et le sol y est parsemé de débris d'arbres morts à divers stades de décomposition.

Depuis l'ouverture officielle du parc en 2002, l'Association forestière Québec métropolitain a participé à la mise en valeur du site et plus particulièrement à l'animation et au développement d'outils éducatifs. À cet effet, l'Association forestière Québec métropolitain vient tout juste de développer un livret d'interprétation sur la forêt ancienne du mont Wright. Dans ce livret, le gardien de la forêt, monsieur Wright, se propose de vous accompagner dans votre balade et de vous faire découvrir la grande richesse et les particularités de cette forêt. Monsieur Wright vous permettra d'apprécier l'héritage de sa famille, les caractéristiques des forêts anciennes et ce qui permet de les identifier, l'information relative aux peuplements abritant les forêts anciennes du parc ainsi que leur composition floristique. Vous découvrirez également ce qu'est un chicot, son utilité dans un écosystème forestier ancien ainsi que les types de champignons et les oiseaux qui y sont associés.

Si vous voulez découvrir les trésors de la forêt ancienne du mont Wright, ses richesses et son caractère exceptionnel, procurez-vous sans tarder le tout nouveau livret d'interprétation Balade au cœur d'une vieille forêt et partez à la découverte de l'une des plus vieilles forêts anciennes du Québec. Bonne balade!

Pour vous procurer le livret d'interprétation Balade au cœur d'une vieille forêt au coût de 5\$, vous pouvez contacter l'Association forestière Québec métropolitain au (418) 647-0909 ou à afqm@afqm.org.

Le livret d'interprétation Balade au cœur d'une vieille forêt est une œuvre originale de l'Association forestière Québec métropolitain. Sa réalisation a été généreusement soutenue par la Fondation Hydro-Québec pour l'environnement et par la Municipalité de cantons unis de Stoneham-et-Tewkesbury qui permettent, par leur geste, de mieux faire connaître à un large public le patrimoine naturel exceptionnel que représente la forêt ancienne du mont Wright. 📖



Livret d'interprétation de la Forêt ancienne du mont Wright

Livret d'interprétation sur la forêt ancienne du mont Wright



Corsaire
DESIGN

Concepteur officiel du Bulletin d'information
du CRE-Capitale nationale

Tél. : 418.525.7707 | Téléc. : 418.524.4112
Courriel : info@corsairedesign.com



Qu'est-ce que le CRE-Capitale nationale ?

Le Conseil régional de l'environnement – région de la Capitale nationale (CRE-Capitale nationale) est un organisme à but non lucratif créé en 1989.

Il regroupe des organismes, des associations, des institutions, des entreprises et des individus ayant à cœur la promotion du développement durable et la défense des droits collectifs pour un environnement de qualité. Ses actions se concentrent particulièrement dans la région administrative 03.

Sa mission première consiste à promouvoir l'insertion des valeurs associées à l'environnement le développement durable et la gestion

intégrée des ressources auprès de la population et des décideurs.

Sa stratégie privilégie la concertation régionale, les actions de sensibilisation, les projets concrets avec les intervenants du milieu et la conception d'instruments de diffusion. Il œuvre principalement dans les dossiers touchant l'aménagement du territoire, les matières résiduelles, l'eau, le transport, les milieux naturels et l'éducation relative à l'environnement.

Le CRE-Capitale nationale mise également sur la diffusion de l'information et sur le dynamisme de ses membres pour faire de l'environnement une priorité régionale.

Oui, je deviens membre du CRE-Capitale nationale !

- | | | |
|---|---|--|
| <input type="checkbox"/> Organisme à but non lucratif (OBNL) | <input type="checkbox"/> 1 AN (20,00 \$) | <input type="checkbox"/> 3 ANS (50,00 \$) |
| <input type="checkbox"/> Membre individuel | <input type="checkbox"/> 1 AN (10,00 \$) | <input type="checkbox"/> 3 ANS (25,00 \$) |
| <input type="checkbox"/> Autre (entreprises, municipalités, OBL, instit...) | <input type="checkbox"/> 1 AN (75,00 \$) | <input type="checkbox"/> 3 ANS (180,00 \$) |
| <input type="checkbox"/> Bulletin (gratuit pour les membres) | <input type="checkbox"/> 10,00 \$ PAR ANNÉE | |

NOM DE L'ORGANISME

NOM DU REPRÉSENTANT

ADRESSE

CODE POSTAL

NO TÉLÉPHONE

NO TÉLÉCOPIEUR

COURRIEL

PAIEMENT :

Chèque joint Argent VISA MASTERCARD

Numéro de carte : _____ Date d'expiration : _____

Prière de libeller votre chèque à l'ordre de

**Conseil régional de l'environnement – région de la Capitale nationale
(CRE-Capitale nationale)**

870, avenue Salaberry, bureau 312, Québec, (Québec), G1R 2T9 • www.cre-capitale.org

Téléphone : (418) 524-7113 • Télécopieur : (418) 524-4112 • Courriel : info@cre-capitale.org

Organismes environnementaux à but non-lucratif

Accès transports viables • AmiEs de la Terre de Québec • Amis de la Vallée du Saint-Laurent • APEL lac Saint-Charles • Arche écologique Château-Richer • Association des amis du Cap Tourmente • Association forestière Québec métropolitain • Association pour la protection de l'environnement du lac Naima inc. • Atelier d'aménagement, d'urbanisme et d'environnement • Centre d'interprétation du Parc de la falaise et de la chute Kabir Kouba • Club des ornithologues de Québec inc. • Comité de valorisation de la rivière Beauport • Commission sur la qualité de l'environnement de la Municipalité de Lac-Beauport • Conseil de bassin de la rivière du Cap Rouge • Conseil de bassin de la rivière Montmorency • Conseil de bassin de la rivière Saint-Charles (CBRSC) • Conservation Faune Aquatique Québec inc. • Consortium Écho-Logique • Corporation d'actions et de gestion environnementale de Québec • Corporation d'aménagement et de protection de la Sainte-Anne • Corporation de restauration de la Jacques-Cartier • ENvironnement JEUnesse • Front Vert ou Association étudiante-Collège François-Xavier-Gaméau • Québec'ERE • Société de développement de la rivière Saint-Charles • Société Provancher d'histoire naturelle du Canada • Table de concertation en environnement de Portneuf • Virage vert, matières résiduelles Québec • Vivre en ville

Milieu socio-économique, communautaire et syndical

Action des citoyens pour le maintien de la qualité de vie • Armée du Salut • Bouquinerie Trait-d'Union • Caisse populaire Desjardins de Saint-Dominique • Carrefour Tiers-Monde • Centrale des syndicats du Québec – centre de documentation • Centre d'alphabétisation L'Ardoise • Centre l'Étape inc. • Conseil central de Québec-Chaudières-Appalaches • Corsaire design • La Commode, Fripes et Trouvailles • Mont Saint-Sacrement (Hôtel) • Nuages en pantalon • Recyclage Vanier • Ressourcerie Lac-Saint-Charles • Syndicat de l'enseignement de la région de Québec

Milieu agricole et forestier

Agence des forêts privées de Québec – 03 • Conseil de l'industrie forestière du Québec • Fédération de l'Union des producteurs agricoles de la rive Nord (Québec) • Forêt Montmorency • Le groupe DESFOR

Milieu de la santé

Agence de développement de réseaux locaux et de services de santé et de services sociaux • Association de lutte contre l'Ambrosia

Milieu de l'éducation et de la recherche

Association des biologistes du Québec • Commission scolaire de la Capitale • Explos-Nature • Groupe de recherche appliquée en macroécologie • INRS-ETE

Gouvernements locaux et régionaux

Centre de recherche pour la défense Valcartier • Centre local de développement de Québec • Communauté métropolitaine de Québec • Conférence régionale des élus de la Capitale-Nationale • Municipalité de Lac-Beauport • Municipalité régionale de comté de Charlevoix • Municipalité régionale de comté de La Côte-de-Beaupré • Parc national de la Jacques-Cartier • Parcs nationaux des Grands-Jardins et des Hautes-Gorges-de-la-rivière-Malbaie • Réseau de Transport de la Capitale • Ville de Québec

Milieu industriel et des entreprises à but lucratif

Alcoa – Aluminerie de Deschambault • Foramec Inc. • Greden inc. • Hydro-Québec • Papiers Stadacona • Roche Ltée, Groupe-Conseil • Sani-Gestion (Onyx) • TecSult Inc • Transfert Environnement • Bureau du Député de Louis-Saint-Laurent